



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Centre de Recherches sur l'Extrême Orient
de Paris – Sorbonne
CREOPS
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Paris – Sorbonne



Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

● **Notation de l'unité : Centre de recherche sur l'Extrême Orient**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A+	B	A	B



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre de Recherches sur l'Extrême Orient de Paris – Sorbonne
Acronyme de l'unité :	CREOPS
Label demandé :	EA
N° actuel :	2565
Nom du directeur (2012-2013) :	M ^{me} Edith PARLIER-RENAULT
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M ^{me} Edith PARLIER-RENAULT

Membres du comité d'experts

Président :	M. Adam HARDY, Cardiff University
Experts :	M. Christopher GERTEIS, University of London, SOAS
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M. Michel TARPIN
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Pierre DEMEULENAERE, Université Paris – Sorbonne, Paris 4



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Le Centre de Recherches sur l'Extrême Orient de Paris – Sorbonne a été fondé en 1990 à la suite de la création d'une chaire d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Extrême Orient. Le laboratoire regroupe des recherches portant essentiellement sur la Chine, le Japon, l'Inde et l'Asie du Sud-Est. Les membres du laboratoire sont formés aux langues des pays étudiés mais travaillent sur des aspects artistiques et archéologiques de l'Extrême-Orient ancien et, dans une moindre mesure, récent. Le laboratoire privilégie les approches transversales, qui dépassent la connaissance des cultures locales, souvent dans une direction anthropologique. Le CREOPS affirme son identité, différente d'autres unités ou réseaux français travaillant sur le même espace, comme l'IAO de Lyon, spécialisé dans l'étude du monde oriental contemporain. Le CREOPS affiche actuellement une organisation structurée par des axes thématiques transversaux, auxquels les membres de l'unité collaborent. La rencontre avec le comité de visite a conduit le laboratoire à resserrer ses axes de manière plus conforme à son effectif.

Le CREOPS a construit un important réseau avec des universités partenaires, tant en Orient qu'en Occident, en s'associant à des chercheurs travaillant sur les mêmes domaines. Il est bien identifié comme producteur de connaissances scientifiques dans le monde francophone.

Le laboratoire dispose d'une salle de réunion / séminaires et de trois bureaux au deuxième étage de l'INHA, dans les locaux affectés à Paris 4.

Locaux :

Le CREOPS dispose de deux bureaux de 11m². A la suite du transfert de l'ED à l'INHA, et des besoins nouveaux en locaux, le 3^{ème} bureau a dû être partagé avec la direction de l'école doctorale.

Équipe de Direction :

M^{me} Edith PARLIER-RENAULT, directrice, M. Antoine GOURNAY, directeur adjoint

Nomenclature AERES :

SHS6_2 ; SHS6_3

**Effectifs de l'unité :**

6 personnes en rattachement principal, dont 4 titulaires de Paris - Sorbonne

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	5	6	6
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	5	6	6

Taux de producteurs	100 %
----------------------------	--------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	30, dont cotutelles	
Thèses soutenues	15	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

- spécialité unique en France, rare en Europe ;
- le centre bénéficie de l'implantation proche d'institutions comme le Musée Guimet et l'EFEO ;
- excellente relation suivie entre encadrant et doctorants, dans un climat de confiance ;
- études sur le domaine indien anciennes et reconnues, Chine en développement ;
- important réseau national et international (nombreux "associés").

Points à améliorer et risques liés au contexte :

- fonctionnement convivial mais peu institutionnel ;
- réseaux efficaces mais non formalisés ;
- les faiblesses du dossier reflètent une image encore trop peu solide : le centre aurait intérêt à étoffer sa présence à l'international ;
- taux d'encadrement en thèse trop élevé (15 doctorants / encadrant en moyenne).

Recommandations :

- développer encore les publications à l'international et particulièrement dans les revues en anglais (pratiqué par tous les membres du laboratoire) ;
- doter le laboratoire de statuts, intégrer les étudiants au fonctionnement et clarifier la position des associés ;
- afficher dans le nom du laboratoire sa spécificité scientifique pour mieux le distinguer des centres travaillant sur les langues et littératures d'Extrême-Orient ;
- s'impliquer dans les réponses aux appels à projets ;
- un soutien solide de la part de l'université pourrait permettre à ce centre de jouer un rôle à la mesure de sa spécificité.

N.B. : le centre a bien entendu plusieurs de ces remarques et s'engage à les prendre en compte très rapidement.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

La faible distinction entre membres titulaires et membres associés rend difficile l'identification des publications attribuable en propre à l'unité. Il découle cependant des fiches individuelles complètes que les membres de l'unité publient assez abondamment, tant à destination d'un public large et cultivé que dans des revues ou des colloques scientifiques, en français, en anglais, voire en chinois. La part des publications individuelles est importante mais on note des ouvrages collectifs publiés ou en cours de publication. Le comité encourage les membres à investir plus nettement les revues internationales, à publier plus souvent en anglais et à travailler avec l'université à l'indexation en anglais de ses travaux. En effet, peu de chercheurs internationaux, dans ces domaines, pensent à faire des recherches en français. L'adhésion de l'université à des réseaux comme oclc.org permettrait sans doute une meilleure diffusion des résultats.

Plusieurs ouvrages sont parus au Presses Universitaires de Paris – Sorbonne. Le comité recommande d'éviter une proportion trop importante.

L'organisation actuelle du laboratoire souffre encore d'une définition rigide des aires de spécialisation entre "monde indien" et "monde chinois". Il conviendrait de développer (en outre?) une approche "transnationale", susceptible d'intégrer tant les échanges des périodes anciennes que la création artistique contemporaine. Ce "conceptual break out" (le comité est anglophone) offrirait au laboratoire une ouverture importante.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Le CREOPS bénéficie d'un Important réseau international très dynamique, au sein duquel ses doctorants trouvent leur place. Il entretient des relations suivies avec plusieurs musées en France et à l'étranger. Les membres du laboratoire participent régulièrement à des colloques internationaux. Une partie des doctorants sont issus des pays qui constituent les sujets d'études du laboratoire et certains soulignent l'intérêt du label offert par le laboratoire et l'université pour leur carrière.

Malgré les faibles finances de l'unité, un effort serait à faire sur les invitations de collègues étrangers. Il conviendrait en outre d'étoffer le lien avec les associations internationales dans le domaine.

Le laboratoire a bénéficié de 2008 à 2011 d'un projet ARCUS, Région Île-de-France, porté par Paris 11 et qui comprenait un volet de 103 000 € pour les sciences humaines, piloté par le CREOPS. Cependant, il n'y a pas eu depuis de réponse à des appels à projet. Le laboratoire l'explique par l'absence de soutien administratif et par la création trop récente d'une cellule d'aide au montage de projets au sein de l'université. Le comité d'experts souhaite vivement que le laboratoire profite de cette nouvelle opportunité.

Il faudrait en outre que l'université contribue à développer les outils web, qui constituent le principal moyen d'affichage de la recherche. La réputation internationale du CREOPS repose actuellement sur un réseau personnel qui pourrait être largement amplifié par un site complet et régulièrement mis à jour.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Le laboratoire a produit plusieurs ouvrages destinés à un public cultivé, essentiellement publiés dans le cadre des Presses Universitaire de Paris – Sorbonne. Les enseignants-chercheurs interviennent aussi dans le cadre d'exposition, par exemple en organisant un colloque conjoint. Les doctorants du laboratoire sont actifs au sein des musées qui les accueillent volontiers. Les relations avec les conservateurs sont étroites et permanentes.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

Le laboratoire est encore marqué par l'héritage de sa fondatrice, M^{me} Flora BLANCHON. C'est une petite unité, comprenant 4 EC de Paris 4, 1 de Lyon 3 et 1 de l'INALCO. Il dispose en outre d'un important réseau scientifique, regroupant des conservateurs et des responsables du patrimoine y compris à l'UNESCO. Le statut des associés demande à être précisé et pourrait, dans certains cas, faire l'objet de convention avec les employeurs de ces associés. Certains docteurs du laboratoire, recrutés dans d'autres universités ont dû changer de rattachement tout en conservant un fort lien avec leur unité d'origine. Pour palier en partie cette difficulté, le laboratoire sera membre fondateur d'un GIS "Extrême-Orient", qui permettra de développer les liens entre spécialistes de plusieurs universités et PRES. Les doctorants ont eux-mêmes des réseaux de jeunes chercheurs constitués par la fréquentation des lieux de travail et de documentation.

Actuellement, le CREOPS se présente comme une très petite unité, pilotée par la direction bicéphale. Interrogés par le comité, les membres du laboratoire se sont engagés à se doter de statuts avant le début du prochain quinquennal. L'indispensable intégration des doctorants dans le processus de décision est envisagée. Le laboratoire ne dispose d'aucun soutien administratif, ce qui pèse sur son fonctionnement.

Le laboratoire est actuellement organisé en trois axes, qui constituent essentiellement des chapeaux pour regrouper les différentes recherches qui s'y font. Il semble cependant que ce soit surtout un défaut d'affichage, les membres étant à même d'expliquer oralement ce que sont leurs problématiques communes, qui ont déjà fait l'objet d'un imposant ouvrage collectif.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Le laboratoire recrute des doctorants ayant déjà acquis une formation aux langues orientales, essentiellement à l'INALCO ou à Paris 3, collaborateur régulier de l'unité. En revanche, l'initiation aux arts orientaux est assurée dès le niveau licence puis dans un master spécifique. Les séminaires de master sont accessibles aux doctorants, l'unité n'ayant pas la masse critique nécessaire pour organiser des séminaires proprement doctoraux. Ce contact est bénéfique aux deux niveaux et contribue au recrutement des futurs doctorants en arts de l'Extrême-Orient. Les séminaires sont attachés aux professeurs. Le seul élément commun étant les journées doctorales et le séminaire organisé conjointement par les doctorants historiens de l'art de Paris 1 et Paris 4.

Les étudiants considèrent avoir un bon accès aux sources primaires dans les différentes bibliothèques parisiennes spécialisées. Le laboratoire et l'École Doctorale leur apporte en outre des soutiens ponctuels (insuffisants mais bien réels) pour les indispensables missions sur site. Ils peuvent aussi bénéficier de bourses de mobilités et de bourses de l'École Française d'Extrême-Orient, dont la bibliothèque parisienne leur est ouverte. La grande majorité des doctorants sont salariés, faute de contrats doctoraux. Certains ont été recrutés par l'INRAP. Plusieurs conservateurs nationaux ont soutenu leur thèse de doctorat au sein du CREOPS. En revanche, on remarque une absence totale de norme d'encadrement. Le nombre de thèse par HDR étant très élevé. Le choix des sujets est discuté librement entre le futur doctorant et un encadrant. La suivi est assuré dans le cadre d'une relation personnelle.

Compte tenu de la grande spécialisation du laboratoire, il serait souhaitable qu'il envisage de développer, avec l'École Doctorale d'Histoire de l'Art, qui a déjà une expérience dans ce domaine, la formation des étudiants dans un sens professionnel ouvert. L'enseignement supérieur et la recherche sont en effet un débouché très limité dans le domaine des arts d'Orient.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le CREOPS est une très petite unité, avec quatre membres titulaires rattachés à Paris - Sorbonne et deux enseignants-chercheurs d'autres établissements en rattachement principal au laboratoire. Pour des raisons évidentes de contraintes d'enseignement, chacun a une spécialité différente au sein d'un domaine géographique immense. La laboratoire a donc fait le choix de respecter les domaines scientifiques spécifiques, dans lesquels chacun travaille avec ses doctorants, tout en définissant, à partir des axes antérieur, trop nombreux et définis de manière trop approximative, un thème collectif unique pour le prochain quinquennal. Le choix s'est naturellement porté sur celui des "échanges artistiques en Asie méridionale et orientale", sur lequel plusieurs actions sont déjà en cours. Le projet prendra en compte aussi bien les échanges internes aux aires considérées qu'entre le monde sinisé et le monde indien, et entre l'Asie et l'Occident.



Le laboratoire a pris conscience d'un certain retard organisationnel et souhaite s'engager sur la voie d'un fonctionnement à la fois plus transparent et sans doute plus efficace, en se dotant de statuts et en intégrant les doctorants à la politique du laboratoire.

La question de la place des associés, dont beaucoup n'ont pas d'autre possibilité de rattachement scientifique tout simplement parce que leur employeur n'a pas vocation à produire de la recherche, sera sans doute beaucoup plus difficile à traiter. Comme d'autres laboratoires qui intègrent régulièrement des conservateurs et attachés de conservation, le CREOPS n'a pas de possibilité de valorisation institutionnelle de ces collaborations. Le laboratoire souhaite entretenir, voire développer, son réseau scientifique mais aurait besoin d'un cadre institutionnel adapté.

Concernant le monde sinisé, l'accent sera notamment mis sur l'architecture, et permettra ainsi de donner une suite au colloque organisé par le CREOPS et l'INHA (février 2013) sur *L'Échange architectural - Europe et Extrême-Orient 1550 - 1950*. Les échanges entre l'Extrême-Orient et l'Occident seront également analysés sous l'angle de la critique d'art, des connaisseurs et collectionneurs ou de l'art contemporain, en lien notamment avec l'exposition sur l'École de Shanghai (XIXe-XXe siècles) du musée Cernuschi. Pour le monde indien, cet aspect du projet sera essentiellement orienté vers les rapports avec le monde romain.

Les échanges entre la Chine et l'Inde constitueront un autre aspect de la question, à travers la représentation de divinités hindoues ou bouddhiques en Chine et celles des Gardiens des Orientes.

Seront également envisagées les relations entre pays de la même zone culturelle : entre la Chine et la Mongolie, entre l'Inde et l'Asie du Sud-Est. A l'intérieur de l'Inde même la question des échanges entre traditions artistiques et religieuses (jaïnisme, bouddhisme et hindouisme, tradition pan-indienne et courants régionaux) sera également examinée.

Concrètement, ce thème fera l'objet d'un séminaire commun du laboratoire, avec l'objectif avoué de pouvoir préparer la réponse à un appel à projet blanc de l'ANR à court terme.



4-bis • Analyse thème par thème

Équipe 1 : Échanges artistiques en Asie orientale

Nom du responsable : M^{me} Edith PARLIER-RENAULT, M. Antoine GOURNAY

Effectifs :

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires		4
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL		4



• Appréciations détaillées

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

L'effectif affiché prend en compte la possibilité laissée à chaque membre du laboratoire de poursuivre, à côté de sa participation au thème collectif, ses travaux personnels sur l'aire géographique de sa spécialité. Le thème est très ouvert, puisqu'il prend en compte aussi bien les échanges entre la Chine et l'Inde (réunissant les deux composantes du laboratoire sur la question de la représentations des divinités hindoues ou bouddhiques en Chine comme sur celle des "Gardiens" en Orient) que les échanges entre l'extrême Orient et l'Occident, dans la suite du colloque organisé par le CREOPS et l'INHA (février 2013) sur *L'Echange architectural - Europe et Extrême-Orient 1550 - 1950*. Les échanges entre l'Extrême-Orient et l'Occident seront également analysés sous l'angle de la critique d'art, des connaisseurs et collectionneurs ou de l'art contemporain, en lien notamment avec l'exposition sur l'École de Shanghai (XIXe-XXe siècles) du musée Cernuschi. Pour le monde indien, cet aspect du projet sera essentiellement orienté vers les rapports avec le monde romain.

Seront également envisagées les relations entre pays de la même zone culturelle : entre la Chine et la Mongolie (M. Guilhem ANDRE, M^{me} Juliana HOLOTOVA), entre l'Inde et l'Asie du Sud-Est. A l'intérieur de l'Inde même la question des échanges entre traditions artistiques et religieuses (jaïnisme, bouddhisme et hindouisme, tradition pan-indienne et courants régionaux) sera également examinée.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

- le laboratoire ne souffre pas d'une grande concurrence en matière de circulation artistique en Asie Orientale, ce qui lui garantit un quasi monopole, renforcé par son important réseau international et un renouvellement régulier de son effectif de doctorants. L'effectif réellement productif comprend évidemment les nombreux "associés" du laboratoire, généralement productifs ;
- la mise en place d'un séminaire commun réunissant spécialistes de l'Inde et de la Chine représente une avancée importante vers la mise en place d'un affichage du laboratoire comme spécialiste global de l'Extrême-Orient.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

- le projet commun du laboratoire demande encore un effort de formalisation et de convergence. Les conditions d'encadrement des thèses et de gestion administrative affaiblissent le laboratoire et grèvent la faisabilité du projet ;
- le projet est encore très large.

• Recommandations :

- il est important que le laboratoire, comme il le projette, travaille assez vite à la préparation d'un appel à projet national ou européen, qui lui permette de valoriser son projet et d'en assurer la réalisation dans un domaine où la recherche a un coût important.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Vendredi 29 mars 2013 à 9h30

Fin : Vendredi 29 mars 2013 à 17h00

Lieu de la visite :

Institution : INHA

Adresse : 6 rue des Petits Champs, 75002 Paris

Locaux spécifiques visités : Salle de réunion / séminaires, bureaux des enseignants-chercheurs

Déroulement ou programme de visite :

Le comité d'experts est accueilli à 9h30 dans les locaux du laboratoire, où il se réunit à huis clos jusqu'à 10h. Après une rapide visite de locaux, il est rejoint par les membres du laboratoire et quelques doctorants pour une présentation générale de l'unité, de son fonctionnement, de ses réalisations et de son projet. Le dossier étant parfois lacunaire, le comité intervient à plusieurs reprises pour des questions qui occupent l'essentiel de la présentation sous la forme d'une discussion très cordiale et permettent d'ajouter nombre de précisions aux données transmises par écrit. À 12h15, le comité rencontre le Professeur délégué à la recherche de l'université pour un échange très libre sur la politique de l'université et sur le projet de l'unité. À 13h le comité se retrouve à huis clos.

Les travaux reprennent à 14h30 pour une rencontre d'une heure avec les doctorants. 8 d'entre eux sont présents, ce qui est un bon effectif dans la mesure où presque tous sont salariés et où plusieurs sont en Orient pour leurs recherches. Le laboratoire n'ayant pas de personnel administratif, le comité se réunit aussitôt après à huis clos pour préparer le rapport et synthétiser les remarques à faire à l'unité. À 16h15, le comité retrouve cinq des six membres du laboratoire pour quelques questions supplémentaires, qui trouvent toutes une réponse satisfaisante. La visite est clôturée à 17h.

6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

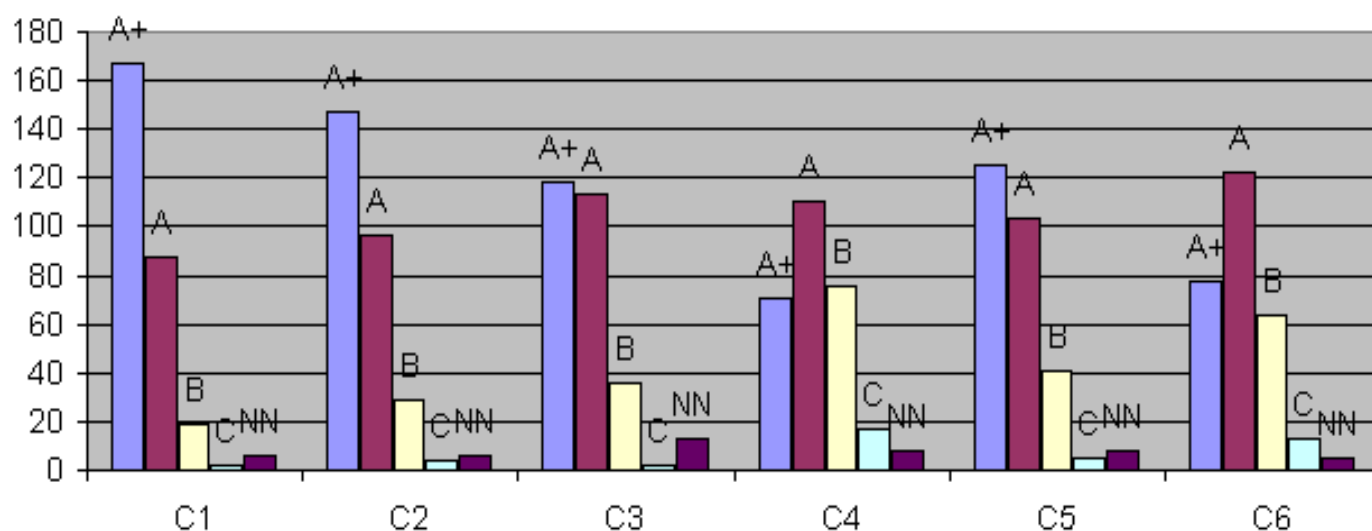
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles



Le Président

En Sorbonne, le 31 janvier 2013

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

Objet : rapport d'évaluation des unités de recherche

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de m'avoir fait parvenir les rapports d'évaluation des équipes de recherche portées par l'Université Paris-Sorbonne. J'en accuse ici réception.

Je vous fais également parvenir, en pièces jointes, les observations et commentaires des Directeurs qui en ont émis le souhait.

En vous en souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Barthélémy JOBERT
Président de Paris-Sorbonne

P/O Pascal AQUIEN
Vice-Président,
Conseil Scientifique

La visite de site du comité d'experts s'est déroulée le 29 mars 2013 dans les locaux de l'équipe. Le comité était constitué de deux experts spécialistes des aires culturelles dont s'occupe le laboratoire, issus du monde anglophone.

La réponse concerne essentiellement deux des points à améliorer: la présence à l'international et l'encadrement des thèses.

Le CREOPS a bien enregistré l'invitation à publier plus en anglais, conscient que cela conditionne aujourd'hui une reconnaissance internationale, comme l'a souligné le comité, mais rappelle que l'une des obligations de l'université reste de maintenir dans la mesure du possible le soutien à la francophonie. La part des publications en anglais du CREOPS, déjà importante, pourrait sans doute s'accroître mais il nous semble qu'il convient de continuer à donner une certaine priorité aux publications en français. Enfin il rappelle que certains de ses membres publient aussi en langues asiatiques (japonais, chinois, vietnamien...).

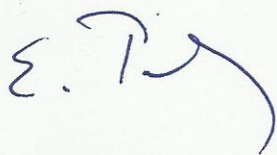
Par ailleurs, s'il est vrai que dans le domaine des arts asiatiques, les revues et collections ne sont pas nombreuses en France, c'est une raison de plus, nous semble-t-il, pour maintenir et développer la collection Asie des PUPS, presses universitaires qui ont d'ailleurs vocation à publier des travaux des chercheurs appartenant à Paris 4. En revanche on pourrait envisager, à notre avis, de traduire ou de faire traduire en anglais une partie des publications, d'autant plus qu'il y a une demande de la part d'éditeurs étrangers, notamment en Inde. Une aide financière de l'université à la traduction serait utile dans cette perspective. Elle ne serait pas d'ailleurs forcément très élevée, s'adaptant aux conditions locales des pays concernés.

Le CREOPS a bien compris et apprécié les conseils du comité sur la diffusion de ses résultats à travers notamment les réseaux internet existants, tels que oclc.org ou Academia.edu, et cherchera dès la rentrée à mettre en pratique ces conseils, en développant la mise en ligne de ses productions. Dans le même ordre d'idée, il est évident que le développement général des outils web de l'Université pourrait, devrait permettre au site du CREOPS d'être plus efficace et mieux mis à jour. On pourrait envisager la refonte du site existant et un système de liens avec les principales publications en ligne des chercheurs. Cela nécessiterait un investissement financier qui dépasse toutefois le cadre du laboratoire.

Concernant les invitations de collègues étrangers, le CREOPS cherchera à les augmenter dans la mesure du possible, compte tenu des faibles finances dont il dispose, en profitant des autres possibilités de financement qui existent. Ainsi dès la rentrée 2013/14, une conservatrice indienne du musée de Baroda passera deux mois à Paris, invitée par le CREOPS pour assurer un séminaire, dans le cadre des échanges Franco-indiens, et un professeur de l'université de Leyde sera invité dans le cadre d'un jury de thèse.

Le nombre de thèses trop élevé par rapport aux nombre de HDR (2) du laboratoire appelle quelques remarques. En premier lieu un certain nombre des membres associés du laboratoire sont des HDR qui participent étroitement à la direction des thèses: c'est le cas, par exemple, de chercheurs du CNRS ou de l'EFEO (Osmund Bopearacchi, Bruno Bruguier...). Par ailleurs, Paris 4-Sorbonne est la seule université en France, et l'école doctorale ED124 d'archéologie et d'histoire de l'art la seule dans son domaine, dans lesquelles il soit possible de préparer un doctorat d'archéologie ou

d'histoire de l'art spécialisé sur l'Extrême-Orient. Il nous semble que le CREOPS se doit de faire face à une demande à laquelle il est le seul à pouvoir répondre.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'E. P.' followed by a stylized flourish.

Edith Parlier-Renault
Dir. CREOPS